



Cérémonie du 18 Juin

Discours de Raynald Tanter, maire de Penmarc'h

Mes Chers Amis,

Je vous remercie sincèrement de votre présence, sur ce quai du Général de Gaulle, où comme chaque année, nous nous retrouvons pour commémorer l'appel du 18 Juin 40, mais aussi pour honorer la mémoire de Louis Berrou, Jos Boissel, Alexandre Briec, Jacques Coïc, Benjamin Drézen, Julien Dupuis, Louis Loussouarn et Jean Normand qui sont partis de ce quai de Kérity dans la nuit du 23 au 24 Juin 1940 à bord du Notre Dame de Bon Conseil pour rejoindre l'Angleterre et intégrer les Forces Françaises Libres.

Chacun s'accorde à reconnaître leur décision courageuse pour se mettre à disposition des Forces Françaises Libres et défendre ainsi l'honneur et la Liberté de notre pays.

L'ennemi occupant n'avait déjà que trop répandu sur notre territoire cette affreuse idéologie nazie dont on sait que sa mise en œuvre, avec toutes ses horreurs, était destructrice des valeurs fondamentales de notre république.

Idéologie qui malheureusement avait trouvé écho au plus haut des autorités de l'époque et conduit beaucoup de nos concitoyens dans une collaboration permissive au service de l'ennemi.

Mais heureusement, ces hommes dont les noms sont gravés ici sur cette plaque, comme beaucoup d'autres, se sont engagés très tôt dans un noble combat celui de préparer avec les Forces alliées, la libération de la France.

Le message du 18 juin 40, porté par les ondes depuis Londres par le général de Gaulle nous rappelle combien le combat pour la paix et pour l'honneur sont essentiels.

Comme je l'ai déjà dit, ici-même, l'an passé devant vous, ce combat demeure un combat de tous les jours.

Le poids de chacun des trois mots qui composent la devise de notre république est loin d'être anodin et doit s'inscrire autant qu'hier et sans doute encore plus aujourd'hui, dans les gènes des générations futures.

Il est de notre devoir à nous, responsables politiques, mais aussi de celui de chaque citoyen français de porter haut ces valeurs et surtout de garantir leur authentique signification.

Liberté, c'est le fondement de notre démocratie. Sans elle, on le sait, la dictature prend le pas.

Égalité, c'est la condition d'une société socialement apaisée.

Fraternité, c'est l'acceptation de l'autre dans toute sa dimension affective mais aussi dans celle de la différence.

Au regard, de ce que nous vivons aujourd'hui, avec la montée des populismes dans le monde et particulièrement chez nos voisins européens, on se rend compte combien ce socle de nos valeurs peut être fragilisé.

Je ne veux pas croire que les français se laissent embarquer dans cette dérive populiste portée par des inspireurs peu éloignés de l'idéologie extrême de nos ennemis d'alors.

Pas plus tard qu'hier matin, en écoutant la radio, j'ai entendu des propos particulièrement spécieux de la bouche d'une soi-disant responsable politique, propos qui, je peux vous l'affirmer, m'ont donné la nausée.

C'est pour cela, et avec conviction qu'à mon modeste niveau, je fais mien. ce devoir de mémoire, devoir de mémoire que nous voulons porter ensemble, comme aujourd'hui ici, en l'honneur de toutes celles et ceux qui, ne l'oublions se sont battus et qui, pour beaucoup, sont morts pour les valeurs de notre beau pays.

En tous les cas, je le répète, c'est un combat de tous les jours, que nous devons mener pour que vive la Liberté, pour que vive l'Égalité, pour que vive la Fraternité.

Vive la République, vive la France.

Pot de l'amitié.